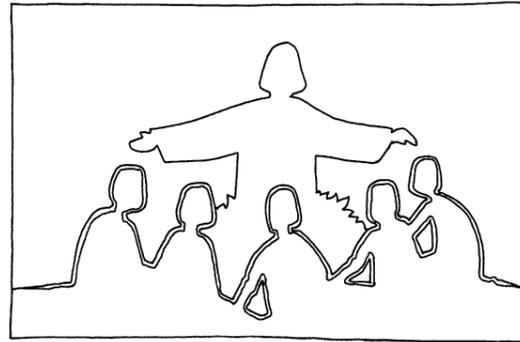


Prière d'une équipe CMR

Notre équipe **CMR** partage des temps d'équipe, nous prenons du temps ensemble, cela nous procure beaucoup de joie, mais cela nous demande aussi un certain effort, celui de nous dévoiler face aux autres, celui d'approfondir nos pensées. Seigneur donne-nous la force **d'avancer au large ensemble** en évitant de nous comparer et de juger ce que l'autre met en avant. Nous te confions Seigneur nos partages.



Les membres de notre équipe forment une **cellule de ton Église** Seigneur. Nous voulons construire un monde juste et fraternel, pour cela nous avons besoin d'accepter le présent et d'accepter de retenir, d'apprendre du passé l'essentiel, le positif. Seigneur permet que nos faits de vie, même s'ils sont douloureux parfois deviennent après échange et après travail « un cadeau ». Une naissance à une vie nouvelle renouvelée par ton regard d'Amour. Nous te confions Seigneur nos **faits de vie**.

Seigneur, nous avons tous une **vie bien remplie** et très active. Nous sommes souvent dans le faire, en équipe on prend plus le temps de se poser. Donne-nous la grâce d'apprendre à respirer la vie, à goûter chaque instant. À **savoir te prier** plus régulièrement en équipe. Nous te confions Seigneur nos prières, chacun de nos membres et leurs proches.

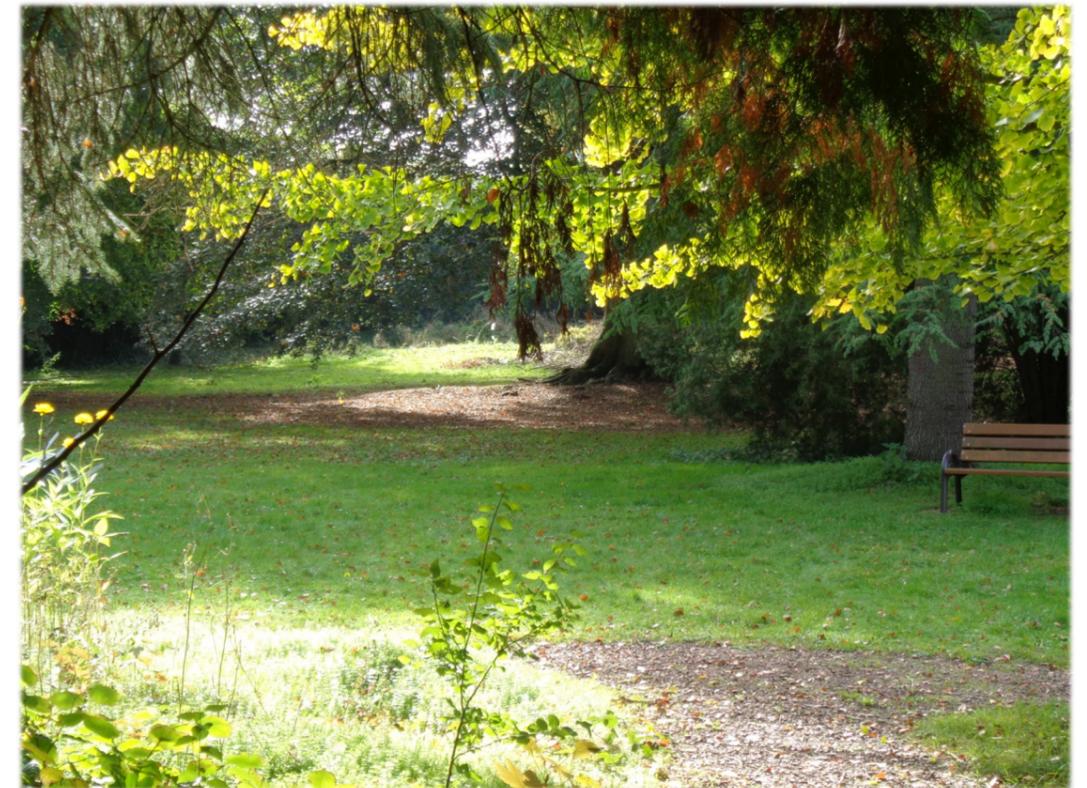
Après nos temps de partage, **nous repartons vers le monde**, vers nos familles, vers notre quotidien. Donne-nous de trouver des moyens pour favoriser la communication et les relations humaines. Aide-nous dans nos efforts d'adaptation pour vivre chaque moment intensément, pour vivre le plus positivement possible avec les personnes que l'on côtoie. **Ouvre nos yeux** pour voir les petites choses de la vie quotidienne qui rendent heureux. Nous te confions Seigneur le CMR et le monde qui nous entoure.

Dans notre vie, nous avons à **effectuer des choix**. En CMR, on apprend à **partager ton Évangile** pour éclairer nos choix de vie. Ensemble nous découvrons ton message d'Amour. Daigne Seigneur **envoyer ton Esprit-Saint** pour nous éclairer dans nos **discernements**. Amen.

Martial et Dorothee en équipe CMR dans la fédé de Lille que nous avons rencontrés à l'occasion du CMR au vert.

RENCONTRES

DANS LE 62



La rentrée, parlez-en aux parents, aux institutrices ou professeurs, est toujours une période très chargée. Eh bien cette année, au CMR aussi, le trimestre a commencé très fort : Journée agri, soirée bioéthique et forum de la transition écologique. Nous aurons aussi bientôt la session de Merville ou la journée "Autre regard sur les enfants et ados" !

Je comprends mieux l'expression "Éducation populaire". Notre mouvement nous invite à acquérir des connaissances de la société qui nous entoure pour pouvoir agir. C'est un vrai travail, comme à l'école !

Le 8 mars aura lieu à Aire sur la Lys notre journée fédé sur le thème de l'humain dans le travail.

L'année devrait bien se terminer pour notre mouvement avec le congrès national, le week-end de l'Ascension les 21, 22 et 23 mai où les participants iront "Porter la clameur du rural dans l'espérance".



SOMMAIRE

Page 2	Sommaire
Page 3	Édito
Page 4	AG Nationale
Pages 5 et 6	Université d'été
Pages 7 et 8	CMR au vert
Pages 9 à 12	Journée Agri
Pages 13 à 16	Soirée bioéthique
Page 17	90 ans du MRJC
Pages 18 et 19	Forum transition écologique
Page 20	Adhésions
Page 21	Vivre un temps de Noël solidaire
Page 22	Lu pour vous... / Vu pour vous...
Page 23	Infos
Page 24	Poème

Rencontres n° 202- Automne Octobre 2019

Fédération Départementale du Mouvement
« Chrétiens dans le Monde Rural »

2 rue des Fonts Viviers
62130 Saint Pol sur Ternoise

Tél./Fax/répondeur : 03.21.47.28.14
E-mail : cmr.pasdecals@wanadoo.fr

Directeur de publication :

Michèle Degouve
62130 Saint Pol sur Ternoise

Imprimeur :

Imprimerie Hanocq
Saint Pol sur Ternoise

N° de Commission Paritaire Presse :

0511 G 85513

ISSN : 2115-9904



Info



Ils nous ont quittés

Margot Blarel le 19 juin à 85 ans, à Montreuil sur Mer, sœur de Jacques, qui a accompagné plusieurs camps MRJC en tant qu'interprète en Espagne et lors des retours des Espagnols en France. À son âge, elle n'a jamais cessé de donner des cours d'espagnol au Centre culturel de Montreuil et chez elle. Et tout cela gratuitement, c'était son éthique : « La culture accessible à tous et gratuite ».



Bienvenue à...

Auguste le 26 mars, chez Charles et Charlotte et **Alba** le 10 juin, chez Mathilde et Julien, deuxième et troisième petits-enfants de Jacques Brisset, en équipe dans l'Artois avec Anne, sa compagne.

Marceau le 28 juin, chez Thibault et Hélène, petit-frère de Gaspard, troisième petit-enfant de Sabine et Benoît Clermont, en équipe dans le Pays de la Lys.

Sofia le 24 juin, chez Lucie et Emilien, petite sœur de Zola, deuxième petite-fille d'Anne et Jérôme Soyez, en équipe dans les Hauts Monts.

Victor le 25 juillet, chez Denis et Marion, petit frère de Suzanne, 14^e petit-enfant de Pierrette et Jacques Blarel, en équipe dans le Pays de la Lys.

Léonce le 9 août, chez Etienne et Stéphanie, petit frère de Victoire et Coline, troisième petit-enfant de Chantal et Pascal Delot, en équipe dans l'Artois.

Romane le 23 août, chez Audrey et François, 6^e petit-enfant de Joëlle et Hubert Walle, en équipe dans le Pays de la Lys.



Dates à retenir

Vendredi 15 novembre de 19h30 à 22h00 : présentation du Congrès à la Cité paroissiale d'Aire sur la Lys

Dimanche 1^{er} décembre à Fruges de 10h à 16h30 : « Comment revisiter, interroger nos manières d'être mieux avec les enfants? » Une animation sera prévue pour les enfants et ados, afin de la préparer, merci de vous inscrire.

Dimanche 8 mars : Journée fédé à la Cité paroissiale à Aire sur la Lys sur « le sens et l'humanité dans le travail salarié ou l'activité bénévole ».

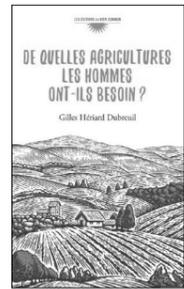
Lu pour vous...



Donne-moi des fils ou je meurs - Maud Jan-Ailleret - Éditions Grasset

Un beau récit d'une femme face à son impuissance, à son incapacité d'arriver au terme de ses grossesses, jusqu'à ce que triomphe la vie. Le malaise de ses proches, le parcours médical, l'isolement qui s'installe, la crise du couple, mais aussi la volonté, le courage et la foi en la vie.

Une belle histoire d'amour d'un couple, que le sort frappe sans l'abattre, jusqu'au bonheur espéré.



De quelles agricultures les hommes ont-ils besoin ? - Gilles Hériard-Dubreuil - Éditions du Bien Commun

La mondialisation déstabilise aujourd'hui toutes les agricultures dans le monde, qu'elles soient productivistes et industrielles, familiales et paysannes ou d'interstice, chacune pour des raisons spécifiques. En séparant l'homme de la nature (et de sa nature par le dualisme), la modernité a profondément transformé notre appréhension de cette nature, réduite à une matière à exploiter. Elle a alors altéré la fécondité et la diversité des milieux naturels, ainsi que la cohésion des sociétés humaines.

Avec la fin de la modernité s'ouvre l'opportunité historique pour les hommes et réinitier la recherche de modes de vie renouvelables et transmissibles. Les agricultures sont au cœur de ce processus de transformation ex-moderne, car l'art de cultiver et de garder la terre porte en germe une nouvelle façon d'habiter la planète. C'est pourquoi les hommes n'ont pas seulement besoin des produits de l'agriculture.

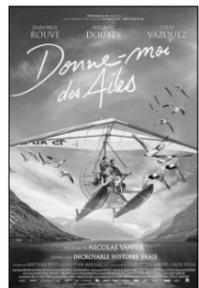
Il leur est aussi essentiel de renouer avec l'activité agricole elle-même, dès lors qu'elle se met au service des êtres vivants et des territoires.

Presse : Le Monde, Figaro, Figaro Vox, Valeurs Actuelles, Obs, Le Point, Revue Limites, Presse Agricole, Confédération paysanne.

Auteur : Gilles Hériard-Dubreuil et co-initiateur du Courant pour une écologie humaine. Chercheur et intervenant de terrain sur la gouvernance des activités à risque en France et à l'étranger, il est aussi sylviculteur dans la forêt des Landes.



Vu pour vous...



Donne-moi des Ailes - Nicolas Vanier

Christian, scientifique visionnaire, étudie les oies sauvages.

Pour son fils, adolescent obnubilé par les jeux vidéo, l'idée de passer des vacances avec son père en pleine nature est un cauchemar. Pourtant, père et fils vont se rapprocher autour d'un projet fou : sauver une espèce en voie de disparition, grâce à l'ULM de Christian !

Commence alors un incroyable et périlleux voyage...

Un film avec de superbes images de nature, à voir en famille . C'est aussi un cri d'alarme contre la disparition de millions d'oiseaux dans le monde !

Édito



Le 14 septembre, la commission agricole du CMR proposait une journée de réflexion sur le thème de la résilience de nos systèmes de production.

La journée commençait par une vidéo d'Arthur Keller, scientifique, sur le thème de l'effondrement, suivie par une intervention de Marc Dufumier, agronome et spécialiste en agro-écologie.

Le thème de cette journée pouvait, de prime abord, paraître bien sombre. Toutefois, il faut bien se rendre à l'évidence, les derniers rapports internationaux concernant le réchauffement de la planète et la biodiversité sont alarmants et qualifient les rapports précédents de bien trop optimistes.

Alors, devant la gravité de la situation, nous pourrions être tenté de baisser les bras, en nous disant que, foutu pour foutu, autant fermer les yeux et profiter de la vie. Mais, même si notre vie va changer, quoi que l'on fasse, voir la température moyenne de la planète augmenter de 2°C n'est pas la même chose que la voir augmenter de 3°C, ou de même voir la température augmenter de 3°C n'est pas la même chose que la voir augmenter de 4°C. Nous pouvons donc encore agir.

Aussi, nous faudra-t-il trouver de nouvelles façons de consommer, de voyager, et par conséquent de vivre ensemble pour laisser à nos enfants une terre aussi « vivable » que possible. Le monde agricole, en première ligne sur les effets du changement climatique, devra également modifier ses façons de cultiver la terre.

Le CMR, dans la droite ligne de l'encyclique « Laudato si » qui prône la décroissance pour les pays riches, a lui aussi, à s'impliquer et militer pour ce changement. Nous sommes donc tous appelés à entrer dans cette dynamique de sobriété et partage, qui, de plus, donnera d'avantage de sens à notre vie de chrétien.

Vincent Dessenne

AG Nationale - avril 2019

Quand les représentants des Fédés se retrouvent à la Journée Nationale puis à l'AG des 26, 27 et 28 avril 2019.

Par des moyens différents et complémentaires, les participants à la journée nationale ont réfléchi au « sentiment d'appartenance ». Temps de réflexion en groupe... Intervenants...



Samedi matin : temps statutaires de l'AG
Anne Marie Blanchard et Dominique De Vivies (co-présidentes) ont lu le rapport moral. Le rapport financier et le rapport d'activités ont montré la volonté du CMR d'être au plus près des adhérents et de leurs préoccupations.

L'après midi a permis aux personnes présentes de rentrer dans la dynamique du Congrès 2020. Ils ont participé à 11 ateliers où elles ont pu questionner le CA national sur l'avant congrès, les 4 thématiques de « Osons porter la clameur du monde rural dans l'Espérance »



Dimanche matin, l'évêque missionné pour le monde rural, Jacques Abert, est venu rencontrer les participants à l'AG qui s'est terminée par une célébration et un envoi.

Anne Soyez

"Travail sur l'appartenance au CMR. Oser porter une parole. Comment le CMR prend en compte les valeurs des chrétiens ? Comment donner envie de venir au CMR ? Être en cohérence avec notre vie ?

Marc Delebarre a fait un lien entre la chanson de Gilbert Bécault : "Je t'appartiens". Chacun a une appartenance à Dieu et aussi la liberté de son adhésion.

Faire la différence entre société et communauté, qu'est on au CMR ? Est-on prêt à accueillir ceux qui sont autre ? L'arrivée de nouveaux peut amener de l'air frais ! Comment l'accueillir ?

Aux quatre thèmes du départ pour lesquels ont été faits les diaporamas, on a ajouté deux thèmes supplémentaires : La mondialisation et les périphéries.

Speak dating : 3 à 4 minutes pour trouver comment faire venir des gens au congrès."

Sylvie M

Vivre un temps Noël solidaire

Vivre la gratuité

Partager notre foi

Oser

S'ouvrir aux autres

Se laisser bousculer

Permettre la rencontre



**J'ai, tu as, nous avons envie de vivre
UN TEMPS DE NOËL SOLIDAIRE**

L'EAD (Équipe d'Aumônerie Diversifiée) vous invite à ne pas rester entre nous, à rejoindre, seul, en couple, en famille ou en équipe, des personnes qui agissent et qui s'investissent sur leurs territoires, durant la période de Noël.

Informez vous des initiatives existantes près de chez vous et n'hésitez pas à nous les transmettre, afin de les communiquer aux autres.

Projet individuel ou projet d'équipe, à vous de choisir !

La commission « Rencontres » compte sur vous pour quelques mots et photos sur vos expériences vécues

Adhésions

Année 2017

Année 2018

Zone de l'ARTOIS

20 adhérents pour un total de 2765 €

25 adhérents pour un total de 1977 €

Zone du CALAISIS-BOULONNAIS

13 adhérents pour un total de 2115 €

25 adhérents pour un total de 2105 €

Zone des HAUTS-MONTS

18 adhérents pour un total de 2430 €

25 adhérents pour un total de 2180 €

Zone du PAYS DE LA LYS

30 adhérents pour un total de 4200 €

45 adhérents pour un total de 3535 €

Zone du TERNOIS

15 adhérents pour un total de 2205 €

33 adhérents pour un total de 2530 €

SOIT UN TOTAL GENERAL DE 13715 €

**pour 96 foyers d'adhérents
soit 165 membres**

SOIT UN TOTAL GENERAL DE 12327 €

**pour 90 foyers
soit 153 membres**



Rappel adhésions

Le sentiment d'appartenance permet à un mouvement de prendre corps. Les membres manifestent par un moyen ou par un autre, leur adhésion à la vie de groupe.

N'oubliez pas d'envoyer votre adhésion, si vous ne l'avez pas encore fait, pour l'année 2019.

L'abonnement au journal « Rencontres » est compris dans votre adhésion.

Petite précision : sur le feuillet réponse, en cochant la case « autre », vous pouvez choisir le montant de votre adhésion et demander un reçu fiscal (n'oubliez pas de le noter sur le talon réponse). **Merci.**

Vincent Dessenne, trésorier fédéral

Université d'été

Un bref aperçu de ce qui s'est passé à l'Université d'été en juillet 2019 en Loire Atlantique.

C'est avec plaisir que j'ai saisi la proposition de participer à ces quelques jours de réflexion en vue de préparer le congrès. Nous étions 80 personnes dont 12 du Nord Pas de Calais.

Nous avons approfondi quatre thématiques :

- agriculture, alimentation et santé
- démocratie et citoyenneté
- fragilités sociales et solidarité de proximité
- la famille dans notre quotidien



J'ai pu m'impliquer dans le groupe que j'avais choisi à savoir la famille. Deux intervenants, Isabelle Calmes et Jean Yves Basyou reprenaient les éléments essentiels des travaux de la journée. J'ai découvert de nouveaux moyens pédagogiques tels que la rivière du doute ou le world café qui nous aidaient à clarifier notre positionnement et compléter les réflexions. De tout cela jaillissaient de nouvelles questions.

Nous avons cinq thèmes :

- transmission et intergénération
- la famille sans conflits ?
- la famille lieu de solidarité
- la famille au rythme du quotidien
- la bioéthique : du désir d'enfant à la fin de vie



Ces thèmes ont été proposés après étude des 47 diaporamas transmis sur la famille émanant de 26 fédérations.

Nous en avons étudié quelques-uns distribués au hasard et devons faire ressortir ce qui était traité et ce qui n'était pas du tout évoqué. Je retiens que nos familles élargies connaissent divers changements et que le « schéma traditionnel » couple marié avec enfants est confronté à d'autres cellules familiales.

Nous les avons nommées familles plurielles : je pense aux familles monoparentales, recomposées, aux couples homosexuels mariés ou non, etc.



Au cours du séjour nous bénéficions de temps spirituels et de temps de détente en fin de journée. Les équipes locales de Loire Atlantique assuraient l'intendance et ont contribué avec les permanents de l'équipe nationale et quelques administrateurs à la réussite de ce séjour.

Je peux témoigner que ces temps d'échanges et de confrontation sont formateurs et ressourçants.

Je vous invite à participer au congrès en mai 2020.

Nous retrouverons le symbole que nous avons construit ensemble appelé « la maison commune ».

Chaque groupe qui avait réfléchi sur l'agriculture, les fragilités sociales, la démocratie et la famille avait deux pans de mur à remplir avec les synthèses des travaux de la semaine... J'ai fait le lien avec la maison bâtie sur le roc et reste persuadée que les fondations essentielles reposent sur l'amour et le respect de la Vie.

Françoise Pecqueur



L'Église réfléchit et montre l'exemple à travers l'association « Église Verte ». Le CMR, mouvement d'action catholique et d'éducation populaire, dans son dernier congrès proposait comme chemins des possibles de « Consommer autrement » et d'avoir « une économie co-opérante au service du bien commun ».

Chaque geste que nous faisons contribue au changement. À nous citoyens, chrétiens ou non, de nous « bouger ».

Quand le consommateur devient « consomm'acteur », il pose un geste politique.

À nous de dire et de montrer par nos actes, que nous voulons vivre sur une planète belle et propre, car nous n'en avons qu'une et qu'il n'y a pas de plan B !



Sylvie Preux et Bénédicte Neuts



Forum transition écologique

« Plus belle la terre »

À la base nautique de St Laurent Blangy le samedi 5 octobre, organisé par le CMR aidé de l'EDAR.

Il est 9h00, et nous sommes à pied d'œuvre pour installer les tables, les chaises, les grilles d'exposition prêtées par la municipalité de St Laurent et monter 2 tonnelles supplémentaires à celles déjà présentes sur la base.



Il bruine mais cela n'empêche pas la bonne humeur et le plaisir de se retrouver pour proposer cette journée de découverte de belles initiatives locales existantes sur l'Artois et la Gohelle.

Des élèves du lycée Senez d'Hénin Beaumont sont venus faire l'accueil et des jeunes musiciens ont animé toute la journée.



Acheter des meubles relookés, des produits équitables, consommer local, utiliser un frigo solidaire, recycler ses tee-shirts ou chaussettes usagées, trier nos déchets, cuisiner les fruits abîmés, utiliser le vélo plutôt que la voiture pour les petits trajets, sont des actions à la portée de tous.

Nous pouvons aussi mettre des hôtels pour les abeilles, des nichoirs pour les oiseaux, et des mangeoires pour les aider à passer l'hiver en les nourrissant, planter des haies arbustives, acheter une énergie verte, participer au financement d'un projet écologique et solidaire, ...

CMR au vert

Cette année le CMR au vert est parti en Flandres à Bailleul. Quoi de plus normal, avec notre président actuel !!! Quel humour me diraient mes enfants !



Après le bilan d'année de notre bureau et les perspectives de la rentrée, nous avons rejoint une partie d'une équipe du CMR Lille pour une balade autour du Mont des Cats.

Puis nous avons participé à « Vivre, partager, célébrer » à la chapelle du Mont des Cats, une célébration préparée par des membres du CMR, qui a lieu un samedi par mois à 18h30.

La soirée s'est terminée autour d'un bon repas partagé avec certains de nos gentils guides. Nous avons pu évoquer nos manières de pratiquer la DRC, nos vies d'équipes et avons découvert la prière faite par Martial sur des idées de Dorothée, que nous avons reprise en fin de ce numéro de "Rencontres".



Dimanche a été consacré à la détente avec la visite du jardin de la villa de Marguerite Yourcenar où nous avons pu lire un de ses textes sur la nature encore bien d'actualité aujourd'hui.



Lors de la visite du musée Benoit Depuydt, notre benjamine, Louison, a testé un livret à destination des jeunes. D'autres ont exercé leur adresse sur les jeux flamands du jardin ! Après un dernier repas ensemble, nous nous sommes quittés avec le bilan, cette fois de ce week-end, et en souhaitant quelque chose d'agréable à notre voisin pour les jours à venir.

Ce week-end est vraiment un temps important pour les membres du bureau et leur famille. À l'année prochaine !

Patricia

Nous voulons encore essayer de sauver la Terre

« Durant des années déjà, nous avons vu dans chaque pays, ou presque, la crainte de la guerre, la crainte des révolutions ou quelquefois le souhait des révolutions, nous avons souffert du drame des classes et des races. Ces diverses craintes sont pour ainsi dire suspendues à une autre crainte, infiniment plus vaste qui va grandissant : celle de l'eau, de la surface marine à peu près trois fois plus grande que la surface terrestre, que nous polluons chaque jour davantage ; celle des nappes d'eau qui s'enfoncent davantage dans le sol et s'y épuisent ou, du fait d'une exploitation déplorable, celle de l'eau retombant sous forme de pluie et entraînant avec elle les acides dévastateurs produits par des civilisations industrielles mal comprises ; celle de l'air, avec ses alertes à l'ozone, des climats et des sols que nous dévastons par la destruction des forêts humides de la zone tropicale. [...] Des forêts canadiennes à la campagne allemande ou française, de l'Inde au Sénégal, du Maroc à la Chine, partout nous retrouvons cette immense marche en avant des déserts, [...] la rareté ou la pollution de l'eau, qui multiplie les effets d'une société de consommation qui est en fait une société de gâchage, et aboutit non seulement à une détérioration de la situation psychologique et sociale de l'homme, mais encore à une détérioration de la Terre. [...] »

Expliquons, étudions et employons mieux nos ressources qui sont grandes. Faisons-les connaître à ceux qui ne savent pas encore, qui n'ont jamais su que les ressources de l'homme n'étaient pas infinies. Et apprenons-leur à les utiliser tout de suite, mais pour leur bien aussi bien que le nôtre, si nous voulons encore essayer de sauver la Terre. La formule « Terre des hommes » est extrêmement dangereuse. La Terre appartient à tous les vivants et nous dépendons en somme de tous les êtres vivants. Nous nous sauverons ou nous périrons avec eux et avec elle. »

Marguerite Yourcenar - 30 septembre 1987

Merci, Sabine, pour la très riche soirée d'hier. Bravo au CMR pour l'organisation de cette soirée si complète. Bravo à toi pour ta gestion souriante et efficace de la soirée. Les différents moments se complétaient bien et nous ont permis un éclairage très intéressant.

Cela nous dynamise pour la participation à la manifestation du 6 octobre. Tout en comprenant bien les sentiments des personnes qui souhaitent la modification de la loi, je trouve que la soirée a permis de pointer les dangers des changements proposés.

Très amicalement - Anne

90 ans du MRJC à Belval le 28 septembre 2019

**Le CMR des trois diocèses s'étaient associés pour proposer un jeu de rôle sur :
« Comment passer à une alimentation de plus en plus bio et locale dans la cantine de nos enfants et avec de moins en moins de gaspillage ? »**

Maire et élus, agriculteurs locaux, société de restauration, cantinières et parents d'élèves se sont mis « autour de la table » pour chercher des solutions qui conviennent à tous.

Cela n'est pas que dans notre jeu ou notre imaginaire, car de plus en plus de maires se posent ces questions !

ont un, voire 2 enfants. Puis l'isolement car on ne supporte plus de voir leurs enfants, alors qu'on voudrait en avoir chez nous. Les réflexions : « C'est dans la tête, faut pas y penser ! » « Je connais untel ... » « Oui, mais je fais comment, moi pour ne pas y penser... » Les examens, le manque d'explication, de temps de certains médecins et personnels médicaux qui nous répondent comme si un embryon était un produit comme un autre !

La souffrance dans le couple. « Pourquoi je mets 15 jours à m'en remettre alors que lui, le soir, ça va déjà mieux ? Heureusement qu'on a pu être accompagné par une psychologue formidable ! Sinon je ne sais pas si nous serions encore ensemble ! Mais ce n'est pas celui de l'hôpital qui, lui, est plus là pour savoir si on a le « droit d'être parent ». Encore une souffrance ! « Ça y est, il y a des embryons ! Tout le service est là pour me demander si je suis prête à prendre le risque d'en avoir 10, et il faut répondre tout de suite, là maintenant ! Finalement aucun n'a réussi sa nidification ! ».

Enfin le miracle, on rencontre un médecin spécialiste qui prend son temps, répond à toutes nos questions, nous laisse son mail et son numéro de portable pour qu'on l'appelle si on a besoin ; mais il est tellement clair que l'on n'a jamais eu besoin de l'appeler. Enfin écoutée et en confiance, je me suis retrouvée enceinte sans insémination, ni FIV et 1 an et demi après une deuxième fois !

Le deuxième couple qui témoigne a vécu ce même parcours avec les nombreuses piqûres, que le mari a fini par faire lui-même à son épouse. Après une première grossesse qui se termine à 6 mois et le départ de leur petit ange, ils ont eu des jumelles puis des jumeaux, ces derniers issus d'une FIV avec congélation des embryons. Dans ce cas, tant qu'il reste des embryons congelés, le couple reçoit chaque année une demande pour savoir ce qu'il pense faire des embryons qui restent : les implanter, les donner à des personnes infertiles, les donner pour la recherche ou les détruire. Voilà le dilemme auquel a été confronté ce couple croyant et pratiquant qui a beaucoup insisté sur l'aide de la prière dans leur parcours, la leur, mais aussi celle de leurs proches ! La décision prise fut d'implanter les deux embryons restant, dont l'un s'est avéré ne pas être bon ! Et c'est comme cela qu'une petite dernière est venue agrandir la famille.

Pour le dernier couple, la situation est différente puisque ce sont deux femmes qui, très vite après leur rencontre, se sont posées la question des enfants. L'une comme l'autre n'envisageaient pas la vie sans enfant ! Croyante, l'une d'elles a confié son envie de se marier, d'avoir une bénédiction à l'église puisqu'elles ne pourront pas se marier à l'Eglise. Pour les enfants, elles ont des amies qui se sont arrangées avec un couple d'hommes mais dans le cas d'une séparation, l'enfant se retrouve dans une garde partagée multiple. Non, elles souhaitent faire cela dans la légitimité et que les deux aient la reconnaissance de parentalité. Quand on leur dit : « Vous choisissez délibérément de ne pas donner de père à vos enfants ! » Elles répondent : « Si les parents sont heureux, les enfants sont bien et on peut leur expliquer. J'ai des nièces qui n'ont jamais été gênées de nous voir ensemble ».

Bravo Sabine pour la conférence passionnante d'hier. J'ai appris des choses. De très beaux témoignages, qui étaient vrais. C'est on ne peut plus d'actualité, dommage qu'il n'y ait pas eu plus de monde.

Arnould

Journée Agri

Cette année le CMR Agri et le CCFD proposaient de se retrouver le samedi 14 septembre, à Fruges, autour du thème : « Les résiliences en agriculture », ou encore : quelles sont les limites écologiques de nos systèmes de production et comment peut-on en changer ?

Nous étions 60 participants.

Nous avons commencé par une vidéo (1) de **Arthur Keller** qui nous a présenté différentes manières d'envisager l'avenir de notre planète.

L'empreinte écologique de l'homme pèse de plus en plus. Certains font preuve d'optimisme et imaginent que tout finira par s'arranger de soi-même. À l'opposé, il y a la « théorie de l'effondrement » : la terre va perdre définitivement toute capacité à se régénérer, c'est déjà commencé et ça peut aller très vite.

Pour Arthur Keller, la seule issue pour l'humanité réside dans un effort collectif des hommes pour limiter leur impact écologique.

<https://www.youtube.com/watch?v=kLzNPEjHHb8>

Puis il y a eu l'intervention (très accessible) de **Marc Dufumier**, agronome réputé.

D'emblée il réfute l'argument productiviste « il faut produire plus pour nourrir la planète ». On en voudrait pour preuve les 800 millions de personnes qui souffrent de la faim et le milliard victimes de carences nutritionnelles. Non ! Il faut savoir qu'à l'heure actuelle, la production agricole peut déjà suffire à la consommation de tous. En effet, 200 kg de céréales par personne et par an sont suffisants et la production annuelle est de 330 kg par personne et par an mais il y a une mauvaise répartition.

Marc Dufumier reprend les recommandations du récent rapport du GIEC :

- Réduire le gaspillage (le 1/3 de la production globale de denrées alimentaires !)
- Les pays qui consomment beaucoup sont invités à se restreindre.

Puis il donne quelques pistes :

- Non aux agrocarburants : on détourne des produits qui pourraient servir à nourrir.
- Attention aux cultures d'exportation (café, etc.). Ne pas oublier, d'abord, de nourrir les populations locales.

Suivent des réflexions sur nos propres pratiques agricoles :

- Chez nous, en produisant moins, on pourra augmenter la valeur ajoutée à l'hectare. Non à une agriculture extensive qui a toujours besoin de plus de territoires ; il faut utiliser au mieux le soleil par une couverture végétale permanente du sol (par exemple semer des lentillons entre 2 rangées de blé).
- Bravo à l'annonce d'un plan français et européen pour la production de protéines. On est capable, chez nous, de produire des substituts au soja, tant pour l'alimentation humaine qu'animale. Mais il faudra cultiver des légumineuses plutôt que de fabriquer ces protéines à partir de tourteaux de colza (le colza est gourmand en engrais chimiques).
- L'azote, on le trouve dans l'air ; l'agriculture résiliente de demain doit se passer d'engrais de synthèse.
- Il y a une vraie inquiétude pour le phosphore ; les ressources (phosphates) deviennent très coûteuses. Il y en a dans le sous-sol ; mais c'est en profondeur ; on pourrait associer les arbres (leurs racines) à nos cultures. C'est l'agroforesterie. Des champignons mycorhiziens parviennent à chercher des éléments minéraux et à les restituer aux plantes.

Quelques questions parmi d'autres :

- Pour la méthanisation, oui s'il s'agit d'usages locaux dans de petites unités. Mais non à l'utilisation de cultures alimentaires pour faire tourner le méthaniseur. Sinon je préfère les solutions qui enrichissent l'humus.
- Pour l'opposition entre les partisans du zéro labour (qui nécessite des désherbants) et les agriculteurs bio (qui considèrent que le labour est un désherbant efficace), c'est un peu une guerre de religion. Peut-on concilier les deux ? Oui, mais il faudra y associer l'élevage.
- Dans la Région peu d'agriculteurs ont changé leurs pratiques depuis 10 ans. Pour y arriver, il faut que les consommateurs agissent. Les agriculteurs puis les politiques suivront.

Un repas « auberge-espagnole » a permis aux participants de partager ; c'est le but initial de nos rencontres.

« **L'Église est venue apporter au monde, non pas la raison ou le bon sens, mais la Miséricorde.** Pour servir la Miséricorde, elle doit certes rappeler quand il y a péché. Mais elle la dessert si elle ne fait que cela. L'Église doit tenir son âme dans l'enfer post humain, et ne pas désespérer. Car alors vient le troisième temps, après avoir parlé et s'être tu. Ce troisième temps est la condition des deux autres, et doit leur être toujours contemporain : **agir.** »

En l'occurrence, **agir consiste à accueillir toute femme et tout homme, tout enfant. Le pape François ne cesse de rappeler qu'il faut déployer la vie chrétienne dans le temps. À propos de l'avortement, après des condamnations d'une virulence prophétique, il indique ce temps où il n'est plus question de dire le juste, encore moins de faire la morale, ce temps où il faut simplement écouter, et soigner ce qui doit l'être. L'Église n'a jamais cautionné ni la guerre, ni la prostitution, ni le crime, mais a toujours eu à cœur d'habiter ces lieux, grâce à une aumônerie militaire, un centre d'écoute, des visiteurs de prison. Mieux, elle sait que le péché est, depuis la Croix, le lieu où nous pouvons nous rejoindre.**

Ne pas être dans l'idéologie, c'est faire « à partir de » : à partir du monde tel qu'il est allé...C'est se contraindre à **repartir du réel, non pour s'en contenter, mais pour y déployer la force du message d'une façon nouvelle.** Car la Bonne Nouvelle, selon laquelle le Christ est la lumière qui éclaire tout homme venant au monde, est d'avant le monde. Et tant que l'Église vit de cette Parole, elle a de beaux jours devant elle. Preuve en est : il lui faudra dans vingt ans annoncer à tous ces futurs adultes nés sans père réel et de multiples mères, dont certaines anonymes, que **leur Origine est de toute façon plus grande que leur commencement.** Que tout être humain, même orphelin, a un père, parce que Dieu, dans le Christ, s'est révélé comme Père. **Quand ces femmes et ces hommes viendront à nous, trouveront-ils une Église assez établie dans sa foi pour les accueillir ?**



Témoignages

Le premier témoignage m'a beaucoup impressionné. Cette jeune femme qui raconte le parcours du combattant vécu avec son mari pour avoir des enfants. L'attente, l'espoir que font entrevoir les nouvelles technologies. D'abord l'insémination, puis la FIV qui ont finalement un taux de réussite faible ! L'attente, la souffrance, mais il faut bien continuer à aller au travail, à rencontrer les amis qui

National d'Éthique (CCNE) en septembre 2018. Ce projet de loi de 32 articles, dont le premier concerne la Procréation Médicalement Assistée, a été présenté en conseil des ministres le 24 juillet. Ont suivi une série de consultations auprès de la commission bioéthique de l'Assemblée nationale.

Depuis le 24 septembre, les articles du projet de loi sont examinés à l'Assemblée Nationale. Le contenu du projet de loi concernant la procréation sera présenté tout au long de cette soirée.



Après les témoignages (voir ci-après), le Dr Lucot nous a parlé de son expérience professionnelle de gynécologue obstétricien et a d'abord répondu aux questions médicales. Puis après avoir visionné le message Mgr D'Ornellas, responsable du groupe bioéthique à la Conférence des évêques de France, il a repris la parole pour donner "son" point de vue en tant que diacre :

« Être gynécologue et diacre est une position un peu déséquilibrée ! Je ne suis pas d'accord avec certains aspects de la loi mais il y a aussi des retards de la religion par rapport à la société ! L'église s'interroge encore sur la FIV quel que soit le couple ! Dans la loi, il y a des contradictions quand on permet aux femmes seules d'avoir un enfant mais une femme ne peut avoir un enfant de son mari décédé. À St Vincent de Paul, qui dépend de la Catho de Lille, on ne fait plus d'aide médicalement assistée, suite à une demande de Rome. L'infertilité est une épreuve et on a besoin d'être très entouré ! »

« On vit dans un pays laïc, la loi s'applique à tout le monde, même si ce n'est pas ce que je ferais pour moi, ce n'est pas à moi de l'empêcher. Il faut de l'écoute, de l'empathie, donner des informations éclairées et c'est eux qui choisissent ! Qui suis-je pour juger ! Je me méfie des certitudes, tant qu'on ne l'a pas vécu dans sa chair. »

« Dans la recherche sur les cellules embryonnaires, finalement on a pu trouver des cellules souches ailleurs que sur les embryons. Grâce à la technique on arrive de mieux en mieux à réimplanter qu'un seul embryon. »

« Pour moi le patient, la relation humaine, est le plus important ; être attentif à tout le monde le personnel et les collègues, c'est le but du chrétien ! Et je n'aime pas qu'on parle d'homosexuel comme si leur relation n'étaient que sexuelles, je préfère homo aimant. »

Pour ce qui est de la GPA, l'argent affilié à la recherche plus qu'à soigner, les pénuries de gamètes qui risque de faire une sélection par l'argent, de marchandisation, le Dr Lucot rejoint la position de l'Eglise mais est favorable à la cryo préservation ovocytaire pour une femme devant faire une chimiothérapie

En guise de conclusion, quelques mots d'un article de Martin Steffens, professeur de philosophie auteur du livre l'Amour vrai, au seuil de l'autre Éditions Salvator (article paru dans La Croix du 5 novembre 2018 intitulé « L'impossible opposition des chrétiens à la révision de la loi de bioéthique »).

Deux témoignages ont permis de concrétiser la rencontre

Hervé Bailleul a décrit le cheminement qui l'a amené à opter, en tant qu'agriculteur, pour l'agriculture bio, en 98. Jusque-là, sa femme et lui étaient chagrinés par leur façon de faire : la course à l'agrandissement, le système économique qui pousse à produire toujours plus, la pollution, etc. Leur choix peut se résumer par le mot **respect** :

- Par rapport à la qualité de l'eau. Quels sont les résidus de mes pulvérisations ? Quel effet cocktail ?
- Par rapport à la terre. On voit la perte de fertilité des sols, l'appauvrissement en humus.
- Par rapport au consommateur, à notre santé, à celle des enfants.
- Par rapport à l'environnement.

Et puis on parlait beaucoup de chômage ; globalement, le bio crée de l'emploi.

Après 15 ans de pratique Le couple retient une bonne tranquillité d'esprit, la réappropriation du métier, l'autonomie dans les prises de décision. Le règlement du bio est finalement très cohérent : on rentre dans un système vertueux.



Hervé Leroy a cité un projet soutenu par le CCFD terre solidaire au Burundi. Des pluies diluviennes, irrégulières entraînent les terres des collines dans le lac voisin, détruisant les récoltes et polluant le lac voisin. Ici encore les premières victimes des dérèglements climatiques sont ceux qui y contribuent le moins : les paysans des pays pauvres.

L'association burundaise INADES, dans le cadre d'un programme interafricain, PAIES, agit. Ici, il y a priorité à lutter contre l'érosion des collines. On cultive suivant des courbes de niveau, avec des rigoles, et la plantation d'arbres pour fixer les sols.

Hervé a retenu les mots **Collectif et Global** :

- Ce sont **tous** les paysans de la région qui mettent en place le projet. Gare à celui qui n'entretient pas sa parcelle ! Les femmes participent à la mise en terre des 100 000 plants, malgré quelques réticences des hommes au départ.
- On a fait clairement le choix d'une agriculture familiale et de l'agroécologie.

Le programme PAIES a donné de bons résultats : rendements améliorés, amélioration des sols, meilleure cohésion sociale, amélioration de la place des femmes. Le CCFD a proposé de l'étendre à 25 organisations paysannes dans le monde (Programme TAPSA, de 2018 à 2022).

Marc Dufumier est revenu sur chacune des interventions.

Pour le bio on devrait aider ceux qui s'y engagent, tout au moins les deux premières années. Par la suite, le bio est déjà rentable, même en dehors des subventions. Pour ce qui est des rendements, de toutes façons la France ne peut être compétitive face aux fermes géantes du Brésil ou d'autres parties du monde.

Marc n'aime pas le principe des subventions. Mais lorsque les paysans rendent des services pour l'environnement, il faut les rémunérer. Pour l'Afrique, il existe un fonds vert européen pour s'adapter aux dérèglements climatiques. Certains pays (Burkina) en font un très bon usage.

Dans la conclusion de la journée, **Jean-Marie Lebrun** souligne que tout le monde (producteurs, consommateurs, associations) a un rôle à jouer pour éviter « l'effondrement » dont parlait Arthur Keller.

Oui, nous avons revisité nos cours de sciences économiques et humaines ainsi que la biologie végétale de l'institut agricole d'Aire sur la Lys; le contenu reste le même mais le monde s'est dégradé depuis 50 ans....

Les quatre interventions nous ont ouvert et ré ouvert les yeux mais nous étions peu nombreux pour demain expliciter ces enjeux.

Continuons à ramer en pensant au proverbe : « C'est en ramant à contre courant que l'on parvient à la source ! ».

Bravo à ces jeunes qui investissent dans ce qui devrait déjà être la norme : l'agriculture biologique et chapeau bas à des Hervé Bailleul.

Nous avons emmené un parent très éloigné de l'agriculture ; il a été subjugué de la journée.

Jean-Luc

La planète peut se passer de nous mais nous pouvons se passer d'elle.

Si dans le monde entier on vivait comme les européens, il faudrait 3 planètes. (USA 5) Au mois d'août en Europe nous avons consommé notre part de planète au détriment des autres peuples. Avons-nous conscience qu'il faut réduire notre consommation ?

Aujourd'hui la terre produit assez pour nourrir le monde entier. Malheureusement les productions agricoles sont mal réparties et il y a beaucoup de gaspillage (30 %). En conséquence 800 millions d'humains souffrent de la faim. Est-ce normal en 2019 ?

Il faut avoir le souci d'acheter au local et au global.

Premier conseil : ne laisser jamais une terre nue car toute plante capte l'énergie solaire ,vitale pour tous.

Deuxième conseil :équilibrions les productions en faisant plus de légumineuses. Ceci doit nous conduire à réduire la viande dans nos assiettes.

Chacun d'entre nous doit prendre en compte la situation et agir à son niveau pour participer à une réelle transition préservant ainsi l'avenir des jeunes.

Jean WOUTS

Soirée bioéthique

Le jeudi 26 septembre la « commission bioéthique » du CMR a organisé une rencontre sur le désir d'enfant et la procréation médicalement assistée au Relais Ste Catherine à Longuenesse.

Notre souci est d'apporter des éléments, voire ouvrir à d'autres questions, mais surtout pas d'indiquer UNE réponse qu'il faudrait accepter sur ce sujet si personnel et douloureux ».

Notre mouvement se préoccupe de la famille depuis longtemps : une commission parentalité dans le 62 qui a monté plusieurs animations et qui projette une journée sur l'éducation bienveillante le 1^{er} décembre 2019 (voir tract CMR).

Le CMR organise son congrès « Porter la clameur du rural dans l'espérance » les 21, 22 et 23 mai 2020 à Tarare dans le Rhône. Une des thématiques abordées est la famille au cœur du quotidien. Sera proclamée lors du congrès la réflexion des membres du CMR, élaborée cet été, sur la bioéthique et en particulier le désir d'enfant.



En voici quelques extraits :

Nous, membres du CMR, affirmons que :

- *Un enfant est un cadeau.*
- *L'enfant peut arriver par différents moyens : naturellement, PMA, adoption. Il peut être accueilli par une ou plusieurs personnes.*
- *Chaque personne est une histoire sacrée et a le droit de vivre, vieillir et mourir dignement.*

Sur la pluralité des familles, nous affirmons :

- *La nécessité de prendre en compte l'existence de familles diverses, plurielles.*
- *À la suite du Pape François nous affirmons que chaque famille est unique et est à accueillir telle qu'elle est.*

Un petit mot d'explication maintenant sur cette actualité de la bioéthique :

À partir de 1994, la bioéthique fait l'objet de législation en France. Les lois bioéthiques sont révisées tous les 7 ans, la dernière en vigueur date de 2011. Le projet de révision des lois de bioéthique est l'aboutissement d'un long processus commencé en janvier 2018, avec les états généraux de la bioéthique, et reprend une grande partie des évolutions préconisées par le Comité Consultatif